

études que dans ceux de la comptabilité; ces deux sujets forment les divisions naturelles de ce rapport.

10. Fonctionnement de l'école et études.

Ce ne fut qu'au mois de janvier 1874 que l'école polytechnique de Montréal, fut définitivement constituée, et que les élèves purent commencer à fréquenter les cours d'une manière régulière.

Le cours d'enseignement industriel, tel que Messrs. les commissaires des écoles catholiques l'avaient fondé, dut être entièrement remanié, et le nouveau programme d'études, arrêté par le ministre de l'instruction publique et la délégation à Québec, vint donner une forme définitive au cours d'études à suivre.

Aussi la première année de l'école ne comprend-elle que six mois : du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet 1874; des élèves nouveaux encore peu préparés à des études presque nouvelles pour eux : les uns sortant des collèges classiques où ils avaient puisé les premiers éléments des sciences qu'ils devaient acquérir, les autres provenant des académies, ignoraient même ces premiers éléments; ajoutez-y les tâtonnements inséparables de toute nouvelle entreprise et vous aurez, Monsieur le ministre, un aperçu des premières difficultés que l'école eut à surmonter.

Au commencement de janvier 1874, dix élèves entrèrent à l'école; quelques-uns d'entre eux reconnurent, dès les premiers mois, leur peu d'aptitude pour les sciences exactes, et abandonnèrent les bancs. Les autres persévérèrent et montrèrent les dispositions les plus heureuses pour les nouvelles carrières que la sollicitude du gouvernement ouvrait à leur ambition; et l'examen de fin d'année sur toutes les matières qui avait fait l'objet de l'enseignement démontra que les espérances que la fondation de l'école avait fait concevoir, n'étaient point vaines.

En effet, le tableau suivant du travail accompli et les points que les élèves avaient obtenus, justifiaient ces espérances.

La base de l'appréciation de l'excellence de chaque élève dans chaque partie de ses études, fut la même que celle adoptée par les écoles scientifiques de France : chaque question, soit de l'examen oral, soit de l'examen écrit, est représentée par le nombre 10, et le chiffre accordé à l'élève comme appréciation de l'excellence de sa réponse est gradué selon sa valeur. Le nombre 5 répondant à passable.

Examen de fin d'année, Juin 1874.

Matières.	Moy. du chiffre obtenu par les élèves.	Chiffre repré. le n. des quest. et l'excel.
Géométrie.....	184	280
Chimie.....	128	200
Algèbre.....	109	150
Physique.....	129	200
Histoire naturelle.....	107	150
Arithmétique.....	62	80
Résultat général.....	89	143

Comme je l'ai fait observer plus haut, la moitié du chiffre quotient, répondant à passable, la moyenne des examens dépassait de beaucoup ce que j'appellerai la médiocrité, puisque passable eut été représenté par le chiffre 72, et que le résultat était 89.

Vous voudrez bien, Monsieur le ministre, ne point perdre de vue que cette première année scolaire de six mois de durée, n'était en définitive, qu'un cours prépa-

ratoire à l'enseignement réglementaire de l'institution.

L'année scolaire 1874-1875 devait, dans l'intention du directeur, donner la mesure exacte du fonctionnement de l'école; l'ère des tâtonnements était passée, le programme arrêté par M. le ministre de l'instruction publique devait être suivi en tous points; les appareils, instruments, collections scientifiques étaient à peu près complets, et l'école était enfin constituée.

En septembre 1874, le nombre des élèves était de 12; ceux d'entre eux qui avaient formé la classe de l'année précédente devenaient les élèves de seconde année; les nouveaux venus, selon leur capacité, formaient la première année, tandis que quelques autres ne pouvaient que suivre le cours préparatoire.

Vous remarquerez, Monsieur le ministre, combien la division de l'enseignement augmentait déjà le travail. Certaines classes devenaient communes aux deux années, tandis que pour d'autres branches, elles requéraient deux enseignements différents, en même temps que la mise en vigueur du programme d'études portait à 10 les branches de l'enseignement.

Bientôt des fruits précieux, résultat du soin apporté à la formation du programme d'études, se firent voir. Les élèves apportèrent à leurs travaux si divers toute l'ardeur qu'ils demandaient, et je me plais à le remarquer, chez certains d'entre eux, les aptitudes toutes spéciales que leur première année d'études avait indiquées, se manifestent plus certaines et permettent d'augurer bien favorablement de leur avenir, comme hommes utiles au développement industriel de la province.

Les examens du milieu de l'année, en janvier 1875, dont les tableaux suivants résument la portée, vous mettront à même de juger du travail accompli jusqu'alors :

Janvier 1875 : élèves de seconde année.

Matières.	Moy. du chiffre obtenu par les élèves.	Chiffre expri. le n. des quest. et l'excel.
Physique.....	62½	100
Géométrie.....	77	115
Chimie.....	75½	100
Mécanique.....	85.	110
Economie sociale.....	36	50
Histoire naturelle.....	94	150
	69 ⁸ / ₁₀	104

Cours communs aux élèves de première et de seconde année.

Trigonométrie rectiligne.....	85	100
Algèbre.....	54	80
Architecture.....	57½	70
Géologie.....	82	100
Moyenne.....	46	58

Elèves de première année.

Matières.	Moy. des élèves.	Chiffre d'excel.
Physique.....	152	180
Géographie.....	48	50
Arithmétique.....	54	70
Géométrie.....	69	105
Chimie.....	87	100
Histoire naturelle.....	90	100
Moyenne.....	83	102

Vous ne pouvez manquer de remarquer, Monsieur le ministre, quel surcroît de travail cette division des